



Ève Tremblay

arts VISUELS

La force de l'âge

Nouvelle venue dans le milieu de l'art, ÈVE TREMBLAY tire bien son épingle du jeu avec une exposition plus qu'honorable à la Galerie Occurrence.

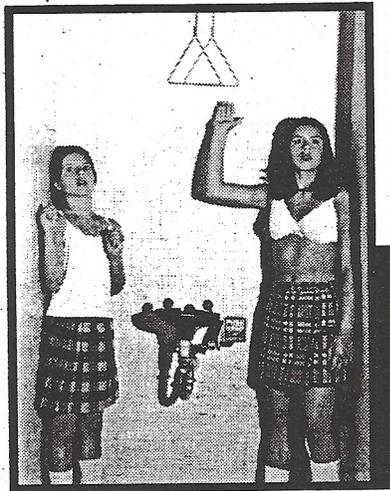
Nicolas Mavrikakis

Un sujet loin d'être vraiment original, mais un travail très bien maîtrisé, d'une grande intensité formelle et émotionnelle. Voilà comment pourrait se résumer l'exposition d'Ève Tremblay, à la Galerie Occurrence.

Bien sûr, son *Éducation sentimentale*, formée d'une vingtaine de photos de jeunes filles en fleur, fait beaucoup penser au travail d'Anna Gaskel. Mais il faut dire que le thème de l'adolescence (et de la fin de l'enfance) a été plus que couvert en art contemporain. Par un grand nombre d'artistes dont une nuée de photographes. Et pas les moindres: Tracy Moffat, Rineke Dijkstra, Wendy McMurdo, Collier Schorr, Larry Clark...

Cet été, le sujet a d'ailleurs fait l'objet d'une exposition majeure à l'important Musée d'art contemporain de Bordeaux. C'est tout dire. L'enfance (est-ce la faute à Freud?), avec le passage à la vie adulte, a été l'une des clés de l'art au 20^e siècle et risque bien d'être l'une des sources de réflexion essentielles dans le siècle qui débute. On n'en a pas fini avec l'âge de la puberté, les questionnements sur l'identité, les premiers fantasmes et interrogations sur la sexualité... Difficile donc pour une jeune artiste de renouveler avec une seule expo la représentation de ce sujet.

Pourtant, Tremblay tire bien son épingle du jeu. C'est une expo plus qu'hono-



Une œuvre d'Ève Tremblay: *À l'ombre des jeunes filles en fleur.*

nable. D'autant plus que cette artiste est une nouvelle venue dans le milieu de l'art contemporain. Ses photos dégagent une forte sensualité, qui rend parfois le spectateur un peu mal à l'aise. L'une des images qu'elle présente, intitulée *La Douche froide* — montrant deux jeunes filles en kilts très courts, comme si elles venaient de grandir d'un seul coup en les portant, en camisole et en soutien-gorge —, est même particulièrement gênante pour le visiteur qui éprouve une légère impression de voyeu-

risme. On y découvre une atmosphère trouble, pas du tout innocente, où les jeunes filles en fleur ne semblent pas si fleur bleue. Voilà des lolitas aussi inquiétantes qu'intéressantes.

Il faudra donc surveiller comment cette œuvre de jeunesse — prometteuse comme l'est souvent l'adolescence — grandira et s'épanouira en se démarquant des modèles qui l'ont inspirée.

JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE

À la Galerie Occurrence